



Mission d'octobre novembre 2021

CR 1 : AG des groupements à Ouoro

Une assistance plus réduite que d'habitude due à la période consacrée aux récoltes...mais l'ensemble des groupements étaient représentés ainsi que le comité villageois de pilotage et ses personnes ressources et les membres de l'AUE.



L'occasion nous a été donnée d'écouter les groupements parler de leurs différentes activités.

Activités agricoles.

Dans les champs communs, la majorité des groupements s'est consacrée au benga (haricots), un seul a travaillé une association benga et sésame. Le sentiment général est que les récoltes – au moins pour le benga (le sésame est encore sur pied) – n'ont pas été bonnes en raison d'une poche de sécheresse de plus de 15 jours après la floraison. Un seul groupement a annoncé ses quantités récoltées (Namanegzanga) : 40 platées, soit environ 120 kg pour un ha cultivé. Tous confirment que les autres récoltes à venir, sans être catastrophiques comme certaines années, seront de toute façon modestes et l'absence de pluie en septembre a affecté, en les rendant difficiles, les récoltes d'arachides et de pois de terre.

Elevage solidaire.

Alors qu'un nouveau transfert va avoir lieu en décembre prochain, tous les bénéficiaires continuent cette activité porteuse. Une femme qui avait été bénéficiaire au départ de l'activité (2016) de trois chèvres, nous a confié en avoir encore 5 aujourd'hui après en avoir vendu 3 et en avoir restitué 3 autres lors du premier transfert et en avoir perdu 3 en cours de route (maladies). L'activité fonctionne de façon très satisfaisante et constitue une réserve très appréciée au sein des familles (assurance sociale paysanne en somme).

Les prochains transferts sont fixés dans la première quinzaine de décembre (poules et chèvres) : à cette occasion, le comité de pilotage a exigé que tous les transferts se fassent à la même date. Il est en effet apparu que parfois certains demandaient un report et en profitaient en toute discrétion pour ne donner que des animaux en moins bonne forme. Alors que quand les transferts sont publics, alors les animaux transférés sont souvent de belles bêtes !

Le cas du groupement masculin Beog-neere. Il devait être arrivé en fin de cycle de transfert, chacun des membres étant dotés. Nous avons proposé que le comité de pilotage puisse ainsi financer ses activités en récupérant les transferts des 2 derniers dotés...

Mais il semble que les effectifs de groupement aient augmenté et ils ont demandé à pouvoir de nouveau se transférer volailles et chèvres.

Nous en avons discuté à posteriori avec nos correspondants : notre position est claire, puisque nous n'avons pas été prévenus et ne l'avons pas budgétisé, nous les laisserons organiser ce transfert, mais sans financer le matériel, ni la formation, ni la vaccination induite et observerons ainsi leurs choix.

Nous avons aussi pu faire le point sur **la formation dispensée par l'agent d'environnement sur la nourriture du petit bétail (pois d'angole et moringa)** : il semble que chaque concession dispose d'au moins un pied de moringa et un autre de pois d'angole, certains en ont même dupliqué par bouturage. Il apparaît aussi que c'est une lutte quotidienne pour protéger les plants, tant les animaux en sont friands.

AGR (activités génératrices de revenus).

L'AGR qui fonctionne le mieux est le soubala. Les deux groupements dotés de matériel ont déjà acquis la matière première (graines de néré) et s'apprêtent à en refaire avec de réelles opportunités de vente sur les marchés locaux.

Concernant **l'AGR karité/savon**, l'activité tourne au ralenti. Il semble que cette année les prix des noix de karité ont flambé (nous avons constaté au jardin des femmes de Nioko II que les arbres avaient peu produit cette année). Les femmes se contentent de fabriquer un peu de savon boule (marché local) et de savon liquide avec des capacités de vente très limitées... Nos correspondants ont insisté sur l'opportunité que pouvaient représenter les écoles du secteur équipées de lave-mains dans le cadre de la prévention de la covid19.

Si **l'embouche porcine** semble éteinte en raison de la très forte mortalité de la première année (sans doute en raison de négligences, mais aussi d'épidémies porcines très sensibles à l'échelle régionale), **l'embouche de moutons**, elle, a repris : 15 moutons ont été acquis dont 12 survivent aujourd'hui, avec une vente qui devrait avoir lieu en janvier au plus tard.



Le moulin communautaire.

Si le moulin fonctionne dans sa nouvelle organisation, **il semble bien que l'outil montre des signes évidents de vieillissement** (avec d'importante fuite d'huile). Avec nos correspondants, nous avons pris la décision de faire monter au village un technicien qui en fera une analyse. Le rythme des remboursements est de ce fait un peu en stand-by, mais le comité de pilotage s'est engagé à reverser une somme de 100 000 Fcfa. L'usure du matériel est fréquente sur les moulins, le moulin privé qui existe au village a été fermé pendant trois mois et dispose aujourd'hui d'un moteur neuf. Il nous faut évaluer sérieusement si le matériel arrive à un seuil « d'amortissement » : le comité de pilotage devrait réfléchir à la gestion de ce moulin et nous revenir pour tenter de trouver des solutions durables.



L'alphabétisation.

Nous sommes en pleine interrogation à propos du nouveau système enchainé décidé par le MENA (Ministère de l'Education) qui exige des formations en une année sur 90 jours...

Nous avons profité de cette AG pour recueillir les avis des uns et des autres. Josué (Comité de pilotage) a plaidé en faveur de cette formule enchainée pour dire qu'une telle formule pouvait faciliter l'assiduité et produire des effets bénéfiques en termes d'apprentissage.

Une des animatrices (formatrice alpha) est intervenue pour dire que dans ces conditions, il fallait veiller à recruter des apprenantes plus jeunes, souvent moins accaparées par les tâches domestiques et plus à même d'acquérir des compétences dans cette nouvelle formule.

Sayouba (comité de pilotage) a insisté pour que l'on n'oublie pas d'appuyer les femmes qui n'ont pas validé leurs formations cette année : nous l'avons rassuré en insistant sur le fait qu'une session d'alphabétisation fonctionnelle aurait bien lieu pour le précédent groupe et que la prise en charge d'une session de renforcement des compétences aurait bien lieu afin d'inscrire au nouvel examen les femmes ayant échoué l'an dernier (si, bien entendu, le MENA accepte notre proposition).



SECCA (système d'épargne communautaire et de crédit autogéré).

Le bilan de la troisième session est très positif (plus de 11 millions de Fcfa redistribués entre 238 femmes). Du reste les groupes d'épargne ont repris depuis trois semaines les réunions en vue d'une quatrième session annuelle et la tendance semble bien être à la remontée des effectifs.

AUE (Association des Usagers de l'eau).

Le travail réalisé en cette phase 1 du projet est considérable. Un système de cotisations exceptionnelles a permis d'accumuler des sommes qui ont conduit à **la remise à niveau de fonctionnement les 5 forages en panne prévus pour cette première année 2021** : le technicien réparateur a même accepté de travailler sur le 5^{ème} forage en donnant un délai pour l'AUE afin de verser le complément des 30% de sa participation.

Des travaux ont été faits pour améliorer **les conditions d'écoulement des eaux** sur ces forages remis en marche. Pour cela Mil'Ecole a ajouté 50 000 FCFA (environ 75 €) en ciment et main d'œuvre et l'AUE et la population ont fourni les agrégats nécessaires. Lors de l'AG, Alphonse SAMA, notre correspondant, a insisté sur le nécessité de travailler encore à améliorer l'hygiène autour des forages afin surtout d'éviter une trop grande proximité avec le bétail.

Le jeune trésorier du bureau de l'AUE a profité de l'AG pour faire un bilan détaillé des dépenses et des investissements de cette phase 1, justifiant ainsi les cotisations versées et soulignant l'engagement de Mil'Ecole. Josué, membre du bureau, nous a dit que la seconde pompe Vergnet qui devrait être changée en 2022 avait donné des signes de faiblesse et que l'intervention d'un technicien, demandée par l'AUE, n'avait pu aboutir à des améliorations significatives. Il a donc insisté auprès de la population pour que l'on soulage cette pompe en attente de son remplacement.

Actuellement, **la campagne de cotisation 2022 a commencé** sur certains points d'eau (et devrait se poursuivre jusque février prochain).

Parallèlement **des enquêtes de proximité sont en cours pour recenser la population dépendant de chaque point d'eau**, et l'AUE a insisté en AG pour que les déclarations soient bienveillantes et transparentes. Sachant que la population devrait tourner entre 4 000 et 4 500 personnes, les cotisations pourraient osciller entre 1 000 000 et 1 125 000 Fcfa, ce qui devrait pouvoir rendre autonome l'AUE dans les années à venir et pour les deux années de notre engagement à remettre à niveau l'ensemble des forages.

Par ailleurs, **le plan communal de la commune de Sourgou, annonce une promesse de 3 ou 4 nouveaux forages sur le territoire de Ouoro** (sans réelles échéances claires cependant, ni localisations exactes) : le bureau de l'AUE a tenu à préciser que - si ces promesses étaient tenues – les nouveaux forages seraient intégrés dans le périmètre de gestion de l'AUE.



En guise de conclusion

Ce qui continue à fonctionner de façon peu dynamique

- En somme, **tout ce qui passe par un travail collectif** : les champs communs et les AGR (à l'exception du soumbala) qui supposent aussi une organisation collective et une recherche de marchés au-delà du périmètre Ouoro/Rogho... Certes on peut avancer des explications conjoncturelles (les contraintes climatiques, l'éloignement des champs communs, la difficile circulation des femmes hors du village), mais on est bien sur une évidente difficulté, cela ne remet pas en cause la question des groupements, mais en montre clairement les limites
- Mais aussi **tout ce qui implique de la technique**, le moulin communautaire en est la démonstration évidente...

Ce qui fonctionne plutôt bien

- Toutes les activités qui se traduisent directement par une amélioration des conditions de vie des familles (**SECCA, élevage solidaire**)
- Ce qui apporte aussi un plus évident et qui répond à des besoins clairement identifiés (**alphabétisation, AUE**)

Un bilan qui valide d'une certaine façon nos projets 2022, en particulier **celui du warrantage**. Voir notre fiche explicative élaborée suite à notre visite à Boubou en automne 2020 : [Rencontres autour de Ouoro : le warrantage](#).

Quid de l'objectif 2023 de transformation en coopérative du comité villageois de pilotage ?

Cet objectif n'a de sens que si la future coopérative dispose de choses à mettre sur les marchés.

Reconnaissons qu'actuellement ni les champs communs, ni les AGR ne remplissent ce rôle...

La seule chose qui pourrait changer la donne c'est **ce projet de warrantage**, si l'opération débouche sur des succès probants.



Pour voir l'ensemble des activités de Mil'Ecole à Ouoro

<http://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-ouoro/>

<http://www.milecole.org/>